

qui combattirent et moururent sont encore regardés comme les plus grands héros du monde. Le sort de Copan fut sans éclat ; personne ne chanta la vaillance de ses guerriers ; elle périt en exécution des décrets du ciel, et, avec son nom, ses vertus, ses dieux mêmes, elle disparut sans gloire dans un passé qui est demeuré sans écho.

---

Voilà l'analyse que M. Gordon faisait, il y a quelques mois, dans une des principales revues américaines, de ses travaux d'exploration. Nous l'avons traduite dans le but de populariser davantage parmi nous la connaissance des découvertes qui jettent des flots de lumière sur une époque si peu connue de l'histoire de notre continent. Notre jeune pays ne peut encore se payer le luxe d'organiser des expéditions scientifiques de ce genre dans ces lointaines régions (1), et comme une telle œuvre est généralement au-dessus des moyens dont peut disposer un particulier, celui-ci ne peut tout au plus que se faire le simple rapporteur des travaux accomplis par ceux que des circonstances plus propices ont favorisés.

Disons, pour terminer, que M. Désiré Charnay, dans ses " ANCIENNES VILLES DU NOUVEAU MONDE," attribue la fondation de Copan aux Toltecs, vers le XI siècle de notre ère. Or, on sait que les Toltecs avaient un génie artistique très développé ; chez eux, les arts et l'industrie avaient pris un grand essor, et leur état avancé de civilisation est encore pour nous un sujet d'étonnement.

Après l'invasion de l'Anahuac par les Chichimèques (l'an 1008, d'après Ixtlilxochitl, auteur indigène), où les Toltecs avaient régné l'espace de 400 ans, un grand nombre d'entre eux émigrèrent vers le Sud et s'établirent dans le Tehuantepec et le Guatemala ; d'autres s'en

(1) On dit cependant que le pôle nord sera découvert par un Canadien, et je le crois.